

Laitues d'Île-de-France en 2018 : une production en légère baisse et des prix supérieurs à la moyenne quinquennale durant toute la campagne

La campagne d'été s'achève pour les laitues d'Île-de-France. La production aurait diminué de 5 % en 2018, en lien avec une légère baisse des superficies. Le cours moyen 2018 a été supérieur à la moyenne quinquennale 2013-2017 durant toute la campagne, en raison du recul de la production nationale.

La laitue reste la principale variété de salades de la région. Elle représente la moitié des surfaces cultivées en salade et les deux-tiers de la production régionale de salades (11 000 tonnes de laitues ont été produites en 2017). Le département des Yvelines est le premier producteur de laitues d'Île-de-France avec une surface* de 240 hectares, devant la Seine-et-Marne (155 hectares) et l'Essonne (105 hectares). La laitue batavia représente la moitié des volumes de laitues produites dans la région, la laitue à couper (feuille de chêne) un quart, et la laitue pommée un cinquième. La production de laitue en Île-de-France représente 5 % de la production nationale (cf. carte ci-contre).

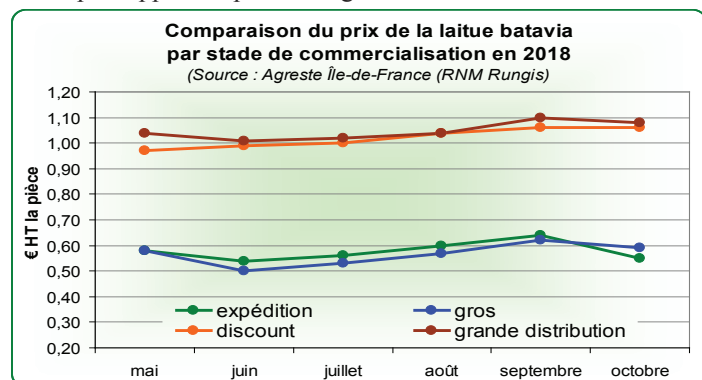
En 2018, la production francilienne de laitue aurait un peu diminué, de 5 % par rapport à 2017, en lien avec une légère baisse des surfaces mais aussi quelques aléas climatiques. Les laitues d'été ont en effet souffert d'un excès d'humidité au printemps qui a perturbé les mises en culture puis de la canicule estivale. Celle-ci a notamment favorisé la montaison et entraîné des arrachages précoces et des pertes au champ.

A 0,58 € HT la pièce, le prix moyen des laitues batavias d'Île-de-France (stade expédition, voir graphique ci-contre) sur la campagne 2018 (mai à octobre) est supérieur de 17 % aussi bien par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017 que par rapport à l'an dernier. Les prix ont varié entre 0,45 et 0,70 € HT la pièce et sont restés durant toute la campagne au-dessus de la moyenne quinquennale 2018 en raison d'une campagne de production difficile au niveau national.

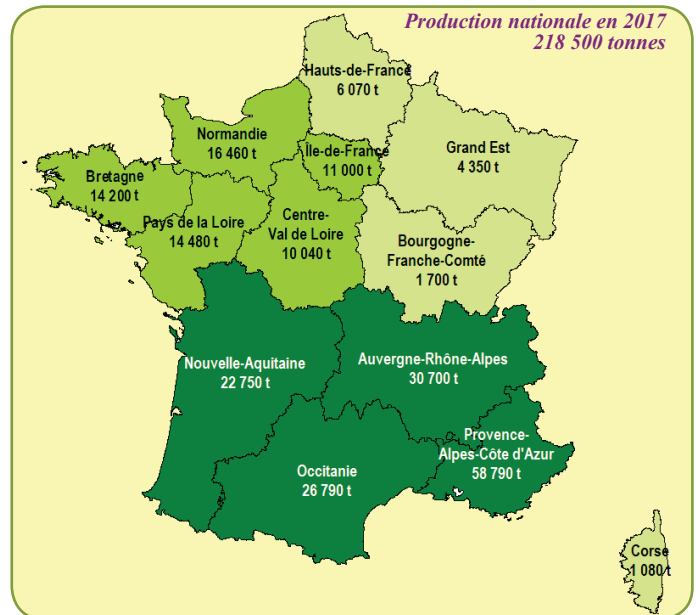
À l'échelle de la France, en 2018, la production d'été de laitues serait historiquement faible, en baisse de 11 % par rapport à l'an dernier et de 32 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de la baisse des surfaces et des rendements. En cumul de mai à août, les échanges extérieurs seraient par ailleurs marqués par une augmentation de 3 % des importations de laitue et un recul de 16 % des exportations. Pendant l'été, sur les étals, une laitue sur quatre aurait été importée.

* Il s'agit ici des surfaces développées, c'est à dire comptées autant de fois qu'elles ont donné lieu à une récolte différente.

Un prix expédition moitié moindre par rapport au prix de la grande distribution en 2018

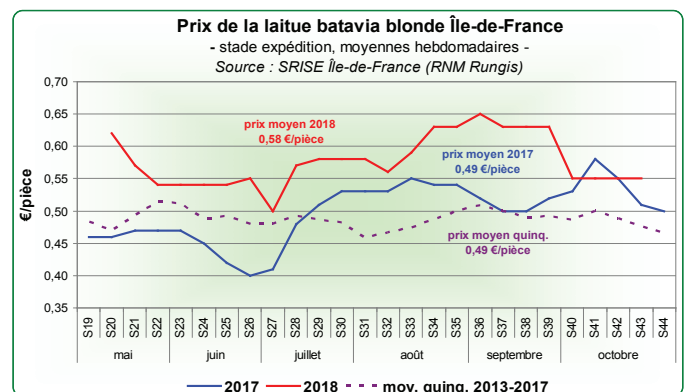


La production francilienne de laitues représente 5 % du niveau national en 2017

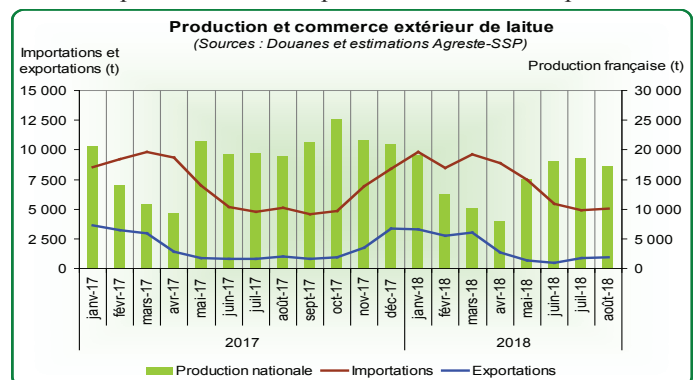


Source : Agreste (statistique agricole annuelle)

Des prix supérieurs à la moyenne quinquennale pour la laitue batavia d'Île-de-France durant toute la campagne en 2018



Les importations et les exportations évoluent en parallèle



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début novembre

Campagne agricole 2018-2019

Alors que les températures baissent significativement en cette fin octobre, la pluie fait toujours défaut. Le développement des colzas s'en ressent avec des biomasses plus faibles qu'à l'accoutumée, et certaines parcelles sont encore au stade 3 feuilles. Les semis de céréales s'étalent depuis début octobre, et les parcelles les plus avancées ont déjà 2 feuilles. Conséquence du temps ensoleillé et doux, les pucerons se sont installés sur les colzas comme sur les blés, à l'heure où les moyens de lutte insecticide se restreignent. Des larves d'altises commencent également à être visibles dans les colzas.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

Campagne agricole 2018/2019

En Île-de-France, au 11 novembre, 93 % des semis de blé tendre sont réalisés (contre 94 % l'an dernier). Les semis d'orge d'hiver sont achevés, tout comme l'an dernier à la même date. Les levées concernent 58 % des surfaces de blé tendre et 76 % des surfaces d'orge d'hiver (contre respectivement 82 % et 100 % l'an dernier). Le stade début tallage n'a pas encore débuté pour le blé tendre (il concernait 20 % des surfaces l'an dernier). 4 % des orges d'hiver ont atteint ce stade (contre 63 % l'an dernier).

** Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.*

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Quasi-stabilité du cours du blé tendre meunier

En octobre 2018, le cours du blé tendre rendu Rouen s'élève à 198 €/t en moyenne mensuelle contre 197 €/t en septembre 2018. Il est supérieur de 27 % à celui de l'an dernier à la même date. L'abondance de l'offre russe pèse sur les cours tandis que la faiblesse de l'euro face au dollar les soutient, renforçant ainsi la compétitivité des productions européennes. Les exportations russes devraient diminuer durant la deuxième partie de campagne en raison de disponibilités moindres que la campagne passée, ce qui favoriserait les autres pays exportateurs, notamment la France. Sur le marché intérieur, les volumes échangés restent faibles. Les incorporations de blé par les fabricants d'aliments pour le bétail reculent au profit du maïs, plus compétitif dans les formulations.

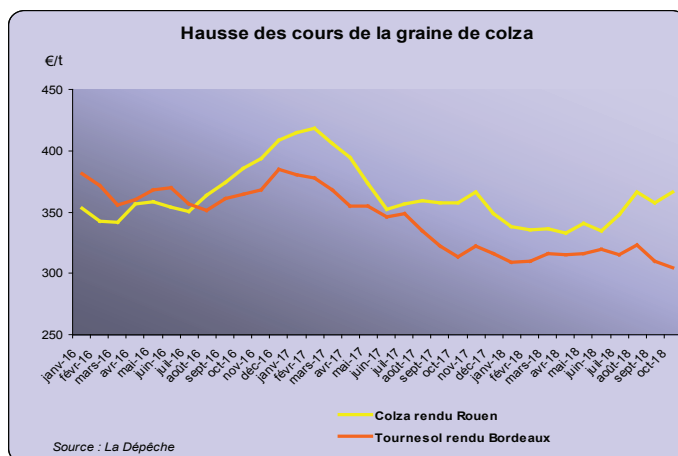
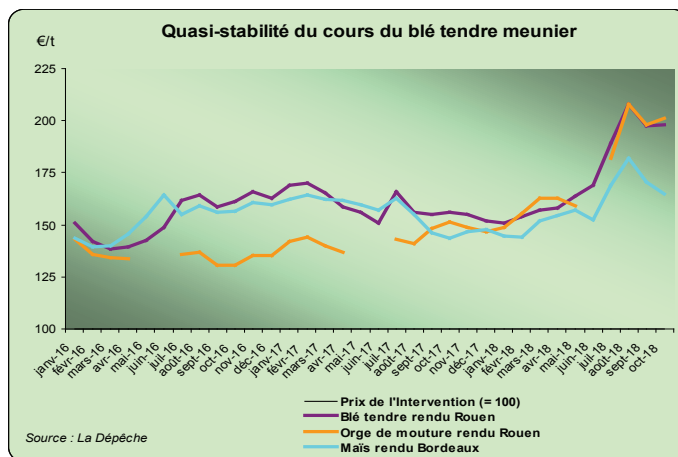
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 201 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2018 contre 198 €/t en septembre 2018 et se situe 33 % au-dessus du cours d'octobre 2017. La demande internationale est toujours forte mais l'offre européenne, peu compétitive, s'exporte difficilement vers les pays tiers.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 165 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2018 contre 171 €/t en septembre 2018, supérieur de 15 % à celui d'octobre 2017. La nouvelle récolte française arrive sur le marché et fait pression sur les cours. Toutefois, attendue en baisse, elle se montre peu compétitive face aux disponibilités ukrainienne et roumaine.

Hausse des cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Bordeaux s'élève à 367 €/t en octobre 2018 contre 358 €/t le mois dernier. Il est supérieur de 3 % à celui de l'an dernier à la même date. La baisse de l'euro face au dollar ainsi que le repli de la sole de colza dans l'union européenne soutiennent les prix.

À 305 €/t en octobre 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 5 €/t en un mois. Il se situe 3 % en-dessous du cours d'octobre 2017. Le cours du tournesol recule en raison d'une récolte abondante, notamment en Russie et en Ukraine.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. oct-18 / oct-17 (%)
	sept-18 €/t	oct-18 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	197	198	+ 27
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	189	192	+ 29
Orge de mouture rendu Rouen	198	201	+ 33
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	189	192	+ 37
Maïs rendu Bordeaux	171	165	+ 15
Colza rendu Rouen	358	367	+ 3
Tournesol rendu Bordeaux	310	305	- 3

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Septembre 2018	Évolution par rapport à septembre 2017 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	209 527	+ 41	1 342 650	+ 6
dont blé tendre	70 931	- 32	755 350	- 3
dont orge	20 289	- 28	448 840	- 0
dont maïs	114 646	+ 855	118 800	+ 762
TOTAL OLÉAGINEUX	17 286	- 29	179 435	- 13
dont colza	14 346	- 36	176 185	- 14
dont tournesol	2 940	-	3 250	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	3 532	- 15	25 485	- 27
dont pois	2 395	+ 41	20 145	- 5
dont féveroles	1 137	- 53	5 340	- 61

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En septembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (+41 %) mais inférieure pour les oléagineux et les protéagineux (respectivement -29% et -15 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, suivent les mêmes tendances (+6 % pour les céréales, -13 % pour les oléagineux et -27 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 52 % pour les céréales, 68 % pour les oléagineux et 71 % pour les protéagineux (respectivement 46 %, 67 % et 67 % l'an dernier à la même date).

Météo d'octobre : chaleur et sécheresse toujours présentes

Stations	Températures en octobre 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en octobre 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	14,8	+ 1,8	22,1	- 39,4
Melun (77)	13,7	+ 1,7	15,5	- 48,1
Trappes (78)	13,3	+ 1,4	28,4	- 40,4
Le Bourget (93)	14,0	+ 1,7	17,8	- 47,0
Orly (94)	14,1	+ 1,7	22,6	- 35,0
Roissy (95)	14,1	+ 1,7	19,5	- 48,4
Pontoise (95)	12,7	+ 1,0	39,5	- 22,9
Moyenne Île-de-France	13,8	+ 1,5	23,6	- 40,2

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 13,8 °C en octobre, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+1,5 °C), et ce depuis le mois d'avril, soit pour le septième mois consécutif. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 27,2°C (Melun, 15 octobre) et de -0,2 °C (Pontoise, 27 octobre). En octobre, les précipitations sont très nettement inférieures aux normales saisonnières (-65%) et ce depuis juillet, soit pour le quatrième mois consécutif. En octobre, toutes les nappes phréatiques poursuivent leur vidange mais leur niveau se situe toujours dans la moyenne saisonnière, voire au-dessus.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 19 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Juillet	Août	Septembre	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	102,1	102,7	103,6	+ 0,9	+ 1,7	+ 5,3
Biens et services de consommation courante	76,0	100,7	101,3	102,4	+ 1,1	+ 2,0	+ 5,6
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	118,0	118,7	121,3	+ 2,2	+ 2,4	+ 18,8
Semences et plants	5,6	97,4	97,7	97,9	+ 0,2	+ 0,6	+ 0,7
Engrais et amendements	10,7	88,3	89,9	92,2	+ 2,6	+ 6,1	+ 10,2
Produits de protection des cultures	8,4	99,6	99,3	99,6	+ 0,3	- 0,2	+ 0,8
Aliments des animaux	21,4	97,3	98,4	99,8	+ 1,4	+ 2,8	+ 4,7
Entretien et réparation	8,8	104,8	105,0	105,0	+ 0,0	+ 0,2	+ 2,2

Sources : INSEE, Agreste

En septembre, le prix d'achat des moyens de production agricole est en hausse (+0,9 %) et se situe à un niveau supérieur de 5,3 % à celui de septembre 2017. Le prix de l'énergie accélère (+2,2 % en septembre après +1,8 %) et enregistre une hausse de 18,8 % sur un an. Le prix des engrais poursuit sa hausse, pour le troisième mois consécutif, tout en l'amplifiant (+2,6 % sur un mois, +6,1 % sur trois mois) et affiche une hausse de 10,2 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le neuvième mois consécutif (+1,4 % en septembre) et progresse de 4,7 % sur un an.

Productions animales

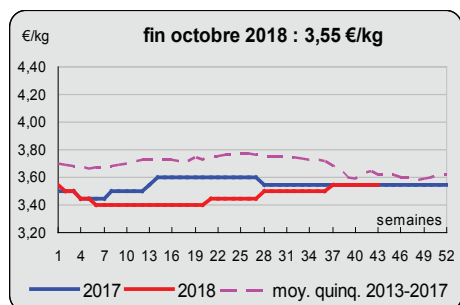
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin octobre 2018 à 3,55 €/kg, exactement comme l'an dernier. En octobre, le prix est resté stable en raison de l'équilibre entre l'offre peu abondante et la demande peu dynamique.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin octobre 2018 à 6,17 €/kg, soit 27 centimes de moins que l'an dernier (-4,2%). En octobre, le prix a perdu 5 centimes en raison de l'inadéquation entre l'offre et la demande, celle-ci étant toujours aussi morose.

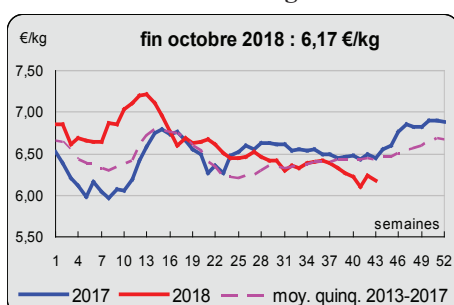
Le prix du porc charcutier s'établit fin octobre 2018 à 1,19 €/kg, soit 2 centimes de moins que l'an dernier (-1,7%). Le prix est passé sous la barre des 1,20 €/kg le jeudi 4 octobre. Il s'est ensuite stabilisé en raison de l'adéquation entre l'offre abondante et la demande bien présente.

Cotation de la vache



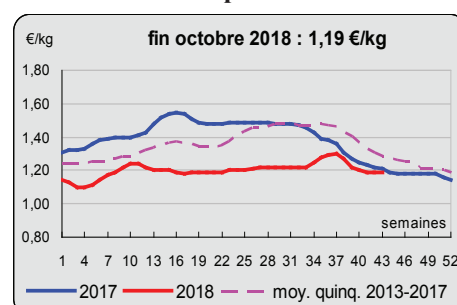
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

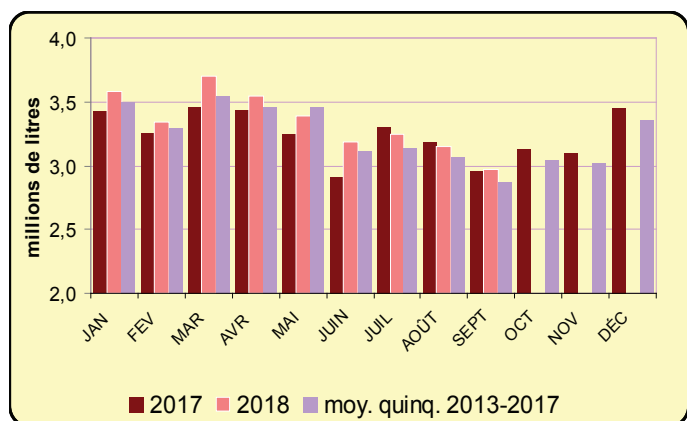
Cotation du porc charcutier



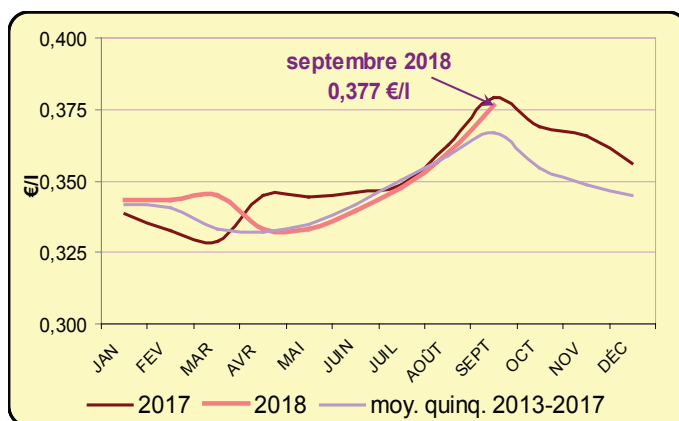
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 875 400 litres sur neuf mois par rapport à 2017, + 632 200 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

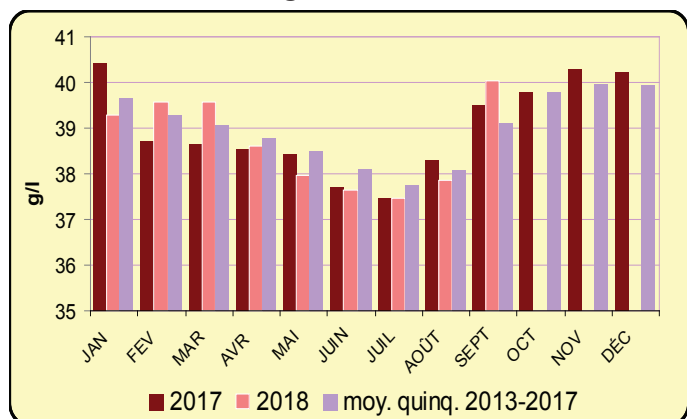
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



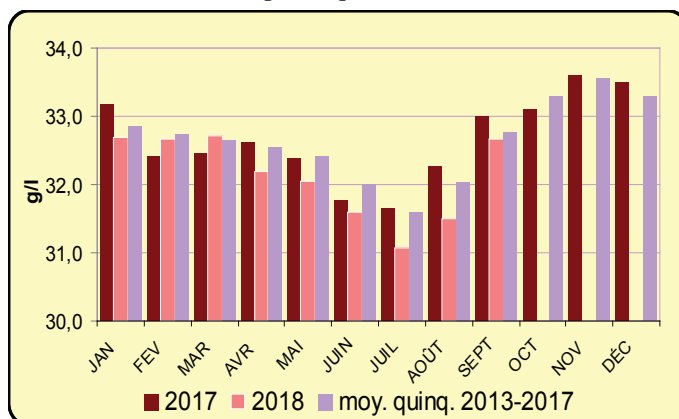
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 13/11/18)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : octobre 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Octobre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Salades	658	+ 19	42,0
Pommes de terre	434	- 13	27,7
Carottes	91	+ 62	5,8
Persil et herbes aromatiques	60	+ 29	3,8
Radis	42	- 20	2,7
Épinards	42	- 17	2,6
Tomates, autres origines	37	+ 57	2,4
Choux, Choux de Bruxelles	36	- 75	2,3
Céleris-branches, Céleris-raves	33	- 41	2,1
Oignons	28	- 19	1,8
Champignons de couche, de culture	17	- 20	1,1
Poireaux	15	- 53	1,0
Betteraves potagères	15	+ 33	0,9
Courges, potirons, potimarrons	11	- 53	0,7
Navets	9	- 66	0,6
Courgettes	8	+ 30	0,5
Autres légumes	31	- 63	2,0
TOTAL	1 567	- 9	100,0

FRUITS (en tonnes)	Octobre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	65	- 35	55,7
Poires	42	- 39	36,0
Prunes	7	+ 318	6,1
Autres fruits	3	- 68	2,2
Total	116	- 35	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : la noix

La France était jusqu'à présent le premier pays producteur de noix de l'Union européenne. Selon les premières estimations relatives à la campagne 2018, elle serait désormais devancée par la Roumanie, dont la production attendrait 44 000 tonnes contre 42 400 pour la France. Le verger de noix français est le second verger national en termes de surface : il s'étend sur environ 21 000 hectares, derrière celui de la pomme (37 000 ha pour les pommes de table). C'est le seul verger qui progresse au cours de ces dernières années.

En France, il existe de multiples terroirs pour les productions agricoles de noix. Cependant, seules deux d'entre elles font l'objet d'une appellation AOC :

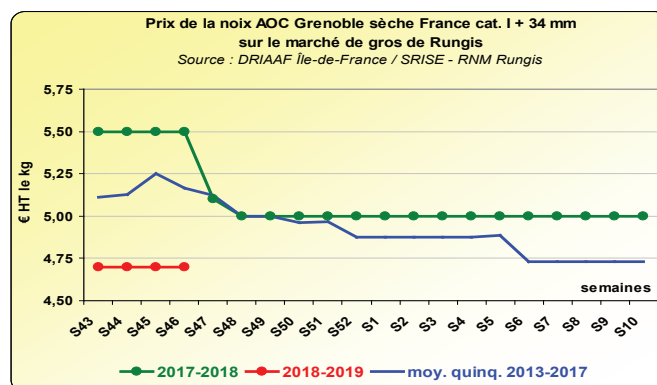
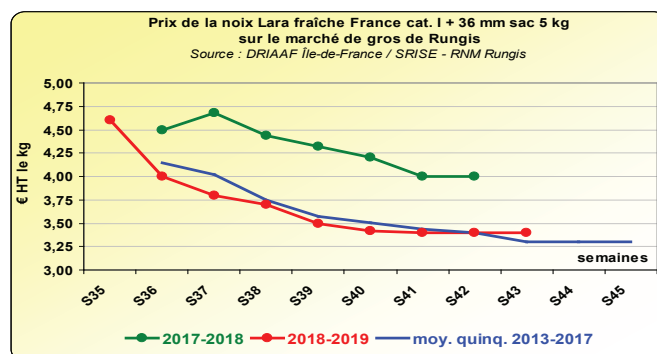
- * la noix de Grenoble : AOC depuis 1938, elle a aussi obtenu une AOP (1996). Seules trois variétés locales sont autorisées dans ce cadre : la Franquette (créée en 1784), la Mayette et la Parisienne. Son terroir est réparti dans les départements de l'Isère ainsi que sur la Drôme et la Savoie.
- * la noix du Périgord : AOC depuis 2002 avec les variétés Corne, Franquette, Grandjean, Fernor et Marbot. Son terroir de production est réparti dans les départements de la Dordogne, du Lot, de la Corrèze et de la Charente.

La noix Lara fraîche est une variété plus récente qui débute la saison de la noix, avec la noix de Corrèze, consommées toutes deux exclusivement fraîches.

Cette année, la production de noix européenne ou française est en baisse par rapport aux années précédentes en raison d'une période estivale sèche et chaude qui a limité le développement des noix. Les premiers retours font état d'une forte proportion de petits calibres dans le volume de l'offre.

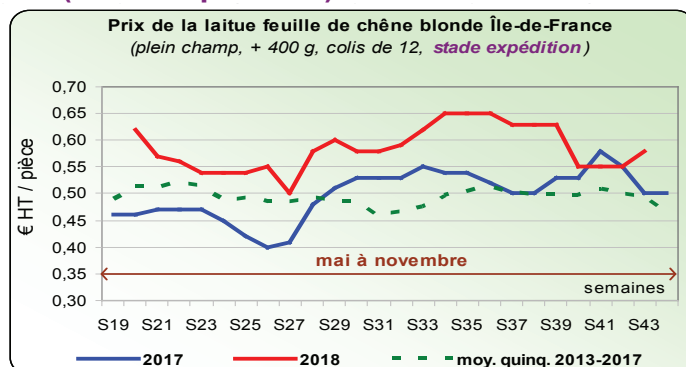
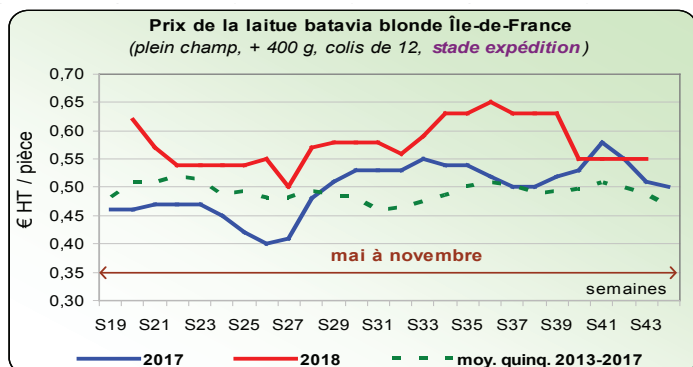
Récoltée à maturité dès la mi-septembre, la noix Lara fraîche est très rapidement séparée de son enveloppe verte, appelée le brou. Cette année, en raison du manque d'humidité, les brous ne se fendent pas, ce qui a posé des problèmes de conservation et contraint les producteurs à tester de nouvelles méthodes face aux brous non éclatés. Les conséquences sont des calibres plus petits ainsi qu'une qualité aléatoire.

Les cours de la noix Lara fraîche de la campagne 2018-2019 ont baissé au fur et à mesure des semaines de cotations (de 4,60 € jusqu'à 3,40 € en semaine 43). Ils se situent même en-dessous de la moyenne quinquennale. La situation est similaire pour la noix AOC de Grenoble sèche qui débute en semaine 43 avec des prix inférieurs à la campagne précédente (4,70 € contre 5,50 €). Les températures estivales qui se sont prolongées jusqu'au début du mois de novembre n'ont guère favorisé la commercialisation durant ce début de campagne et malgré les concessions sur les prix, la demande s'est avérée moins intéressée qu'à l'accoutumée.



Produits horticoles
Prix sur le MIN de Rungis

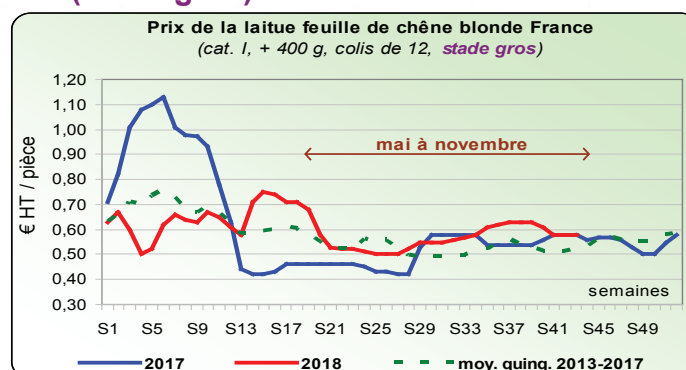
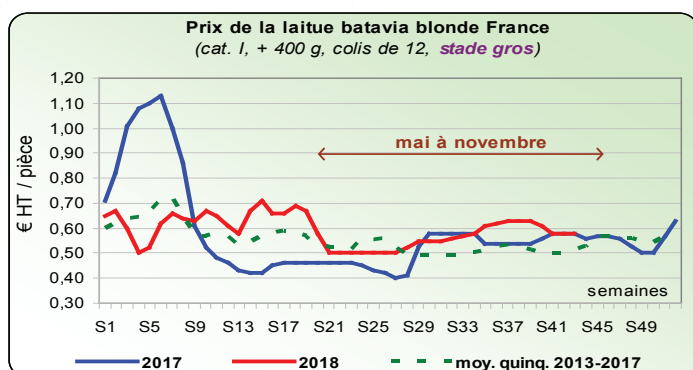
Les salades d'Île-de-France (stade expédition)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

Mise à jour des données

- Une charte pour promouvoir la filière horticole ornementale et les aménagements paysagers. Peuvent s'engager en signant cette charte pour l'achat local : les collectivités, associations, entreprises, fédérations professionnelles ou centres de formation.

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Une-chartre-pour-promouvoir-la>

- Faire face à la sécheresse : des mesures pour soutenir les agriculteurs.

Le dépôt des dossiers est ouvert jusqu'au 12 novembre 2018.

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Faire-face-a-la-secheresse-des>

- L'État et la Région Île-de-France lancent un appel à projets « Structuration des filières agricoles et forestières franciliennes ».

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/L-Etat-et-la-Region-Ile-de-France>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

- Une pousse d'herbe fortement déficitaire en 2018

Agreste Conjoncture - Infos rapides Prairies n°164 Octobre 2018

http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2018_164inforappairies.pdf

- Les entreprises agroalimentaires en 2016 - novembre 2018

Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 194 novembre 2018

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Cd194iaa.pdf>

- Matières premières consommées par l'épicerie sèche industrielle en 2017

Chiffres et données - Série Agroalimentaire n° 193 Octobre 2018

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd193iaav5.pdf>

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données provisoires (surfaces, rendements, productions) au 1^{er} novembre 2018

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Nathalie TOUSTOU, Martine ANDRAL, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)